

# La lettre tue, mais l'Esprit vivifie

Hors contexte

~ 2 CORINTHIENS 3.6 ~

Pascal Denault, 14 juin 2020

## INTRODUCTION

- Début ministère : prédic. textuelle... doctrine... confession...
- Dame m'a repris : « la lettre tue, mais l'Esprit vivifie »
  - Église pas besoin enseignement doctrine (*stérile et mortel*)
  - Pasteur = laisser diriger Esprit, recevoir révélation (*vie*)
- Que faut-il en penser?

## LECTURE DU TEXTE ET PRIÈRE D'INTRODUCTION

- Lisons ce texte en contexte (tout le chapitre)

**2 Corinthiens 3.1–18** <sup>1</sup> Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? <sup>2</sup> C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos coeurs, connue et lue de tous les hommes. <sup>3</sup> Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les coeurs. <sup>4</sup> Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. <sup>5</sup> Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. <sup>6</sup> Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

<sup>7</sup> Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire ait été passagère, <sup>8</sup> combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux! <sup>9</sup> Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire. <sup>10</sup> Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure. <sup>11</sup> En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux.

<sup>12</sup> Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté, <sup>13</sup> et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. <sup>14</sup> Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. <sup>15</sup> Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leur cœur; <sup>16</sup> mais lorsque les coeurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. <sup>17</sup> Or, le Seigneur, c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. <sup>18</sup> Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.

## A. HORS CONTEXTE D'ORIGÈNE À AUJOURD'HUI

- Sœur pas la seule ni la première faire lecture mystique 2 Co 3.6...
- Cette compréhension antithèse lettre/Esprit
  - Depuis des siècles...
  - Plusieurs traditions chrétiennes accents différents
  - Origène 1<sup>er</sup> populariser : herméneutique sens littéral/allégorique (*Traité des principes*)

**Origène (185-253)** Sans aucun doute, la lettre désigne les réalités corporelles, l'esprit les intellectuelles, que nous disons aussi spirituelles. [...] Tant qu'on ne se convertit pas à l'intelligence spirituelle, un voile est posé sur le cœur : par ce voile, c'est-à-dire par une intelligence plus grossière, l'Écriture, selon ce que l'on dit et pense, est elle-même voilée.

- Lettre/Esprit = deux états homme face Écriture (*charnel/ spirituel*)
- Tradition a évoluée jusque milieux évangéliques (*W. Nee, W. Lee*) :

**Witness Less (1905-1997)** Souvent, lorsqu'on essaie d'étudier la Bible, on devient stérile parce qu'on reçoit beaucoup de connaissances doctrinales sans vie. Nous devons étudier et lire la Bible en prière, en exerçant notre esprit. *La lecture intellectuelle tue, mais la lecture en prière donne la vie.* Plus on lit la Bible en prière, plus on a le sentiment profond que quelque chose coule, vivifie, ravive, éclaire et fortifie. [...] Plus on lit la Parole dans la prière, plus on est vivifié. Lorsque vous lisez la Parole mentalement, vous êtes mortifiés, mais lorsque vous lisez la Parole en priant, vous êtes vivifiés. Être vivifié ou mortifié dépend de la façon dont vous lisez la Bible.

- Oui lire Parole en prière et illumination Esprit (*Paul prie pour illumination Ep 1.16-18*)

**Psaumes 119.18** Ouvre mes yeux, pour que je contemple Les merveilles de ta loi!

- Cependant :
  - Ce n'est pas ce qu'enseigne 2 Co 3.6
  - Bible n'enseigne ni *spiritualité mystique*, ni *herméneutique allégorisante*
- J'emprunte à Calvin son indignation face à cette approche :

**Jean Calvin (1509-1564)** D'abord Origène, puis d'autres ont gravement déformé cette phrase pour lui donner un sens corrompu ; et ainsi est née l'erreur la plus pernicieuse selon laquelle l'Écriture est non seulement inutile, mais même nuisible, à moins qu'elle ne soit transformée en allégories élaborées. Cette erreur est devenue une source de beaucoup de maux. Elle a non seulement permis de corrompre le vrai sens de l'Écriture, mais a également conduit à la notion que plus l'allégoriste était insouciant, plus il était expert comme interprète de l'Écriture. Ainsi, beaucoup parmi les anciens ont lancé la Parole sacrée de Dieu dans tous les sens comme une balle de tennis. C'est ainsi que des hérétiques débridés trouvèrent l'occasion de troubler l'Église, puisque dorénavant n'importe qui pouvait dire n'importe quoi, et beaucoup agirent ainsi. Il n'y avait pas de folie si absurde ou si grande qui ne puisse être pratiquée au nom d'une allégorie quelconque. Même de bonnes gens tombèrent dans ce piège et inventèrent beaucoup de fausses idées parce qu'ils furent trompés par ce penchant pour l'allégorie.

## B. TROIS REMARQUES EN CONTEXTE

- Avant de donner interprétation : trois remarques contexte

### 1. L'ANTITHÈSE N'OPPOSE PAS DEUX FAÇONS DE LIRE LA BIBLE, MAIS DEUX ALLIANCES

- Lettre/Esprit :
  - *Lecture Bible intellectuelle/spirituelle* (*pas exégèse, mais eiségèse*)
  - 2 Co 3 : AA/NA...

**2 Co 3.6** Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

- Versets 7-15 contraste se poursuit, Moïse et AA
- AA/NA = thème fréquent NT :

**Actes 15.10-11**<sup>10</sup> Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter? <sup>11</sup> Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux.

- Ga 3.15-18, 4.21-27...

**Hébreux 8.6-13**<sup>6</sup> Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. <sup>7</sup> En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. [...] <sup>13</sup> En disant: une alliance nouvelle, il a déclaré ancienne la première; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.

- 2 Co 3 = même contraste...

### 2. LA LETTRE NE DÉSIGNE PAS L'ÉCRITURE, MAIS LA LOI SOUS L'ANCIENNE ALLIANCE

- La lettre :
  - ~~L'Écriture~~ ~~lue de manière intellectuelle sans Esprit~~ = ~~lettre qui tue...~~

- V.7 précise ce qui tue au v.6 :

**2 Co 3.7-8** Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire ait été passagère,<sup>8</sup> combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux!

- Lettres + pierres = référence Sinaï, promulgation alliance loi
- Lettre = métonymie AA
- AA = gloire passagère... Pas la vie, mais la mort... (*en vue AG*)

### **3. L'ESPRIT NE DÉSIGNE PAS L'ESPRIT DE L'HOMME MAIS LE SAINT-ESPRIT SOUS LA NOUVELLE ALLIANCE**

- Approche mystique : esprit = esprit homme, spiritualité...
- Esprit (avec majuscule) = Saint-Esprit
- Verset 3 même contraste, mais spécifiquement Esprit de Dieu :

**2 Co 3.3** Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs.

- S-E = don NA... (*fréquent NT*)

**Romains 7.6** Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit, et non selon la lettre qui a vieilli.

**Romains 8.2-4** <sup>2</sup> En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.  
<sup>3</sup> Car — chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché,<sup>4</sup> et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

## **C. INTERPRÉTATION ET APPLICATION**

- Résumé :
  - **Antithèse** = ~~2 façons de lire la Bible~~... 2 alliances
  - **Lettre** = ~~l'Écriture sans l'Esprit~~... AA
  - **Esprit** = ~~intuition spirituelle~~... NA
- 2 Co 3 = place de la loi plan de Dieu
  - Exige obéissance/punit désobéissance
  - Promet vie au juste/exécute mort pécheur :

**Romains 10.5** En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi: L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.

- Ne procède pas de la foi, mais des œuvres :

**Galates 3.12** Or, la loi ne procède pas de la foi; mais elle dit: Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.

- La loi ne peut que donner la mort au pécheur :

**Romains 7.10** Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort.

**Galates 3.10** Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique.

- Voilà pkoi Paul l'appelle « *ministère mort et condamnation* » (v.7,9)
- Cependant, plan de Dieu = vie
- Vie éternelle pas gratuite, pour l'obtenir Christ payé obéissance jusqu'à mort...
  - Mt 5.17,20

**Galates 3.13-14** <sup>13</sup> Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous — car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois — <sup>14</sup> afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

- Lorsqu'on se tourne vers Seigneur = Liberté + don S-E (v.17)...
- Esprit vivifie = union Christ, vie éternelle, régénération → résurrection

- Esprit nous donne capacité nouvelle connaître Dieu, l'aimer, lui obéir

**Augustin (354-430)** Dieu commande par la loi et il donne par l'Esprit ; car la loi sans la grâce fait abonder le péché, et la lettre sans l'Esprit tue. Il commande pour nous faire apprendre à demander le secours de la grâce lorsque nous essayons d'obéir à ses commandements et que dans notre faiblesse nous tombons las de la loi, et aussi pour que nous soyons reconnaissants envers celui qui nous vient en aide si nous avons pu accomplir une bonne œuvre.

- Pkoi Paul écrit-il tout cela?
  - Église NT bcp faux docteurs judaïsants...
  - Au 21<sup>e</sup> siècle, il y a encore bcp de faux docteurs, enseignent un autre évangile...
  - Église puissance vie Esprit, seulement si prêche Christ crucifié!

**Romains 8.1-11**

# QUESTIONS ET NOTES POUR LES ADULTES

## **La lettre tue, mais l'Esprit vivifie – 2 Corinthiens 3.6**

1. D'où vient la mauvaise façon de lire ce verset et en quoi consiste-t-elle?

---

---

---

---

---

---

---

- ## 2. De quoi est-il question dans l'antithèse lettre/Esprit?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

- ### **3. Quelle est la place de la loi dans le plan de Dieu?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

- #### **4. Comment pouvons-nous recevoir la vie?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---



# Notes d'étude et de lecture

## REMARQUES

- Terminologie similaire : Jn 6.63 ; Rm 2.29 ; 1 Co 15.45

## COMMENTAIRES BIBLIQUES

**WITNESS LEE, THE EXPERIENCE OF CHRIST AS LIFE FOR THE BUILDING UP OF THE CHURCH (1994), [HTTPS://WWW.MINISTRYBOOKS.ORG/BOOKS.CFM](https://www.ministrybooks.org/books.cfm)**

- Lecture de la Bible morte ou vivante :

Many times when you try to study the Bible, you are deadened because you get a lot of doctrinal knowledge without life. We need to study and read the Bible prayerfully with the exercise of our spirit. The mental reading kills, but the prayerful reading gives life. The more you read the Bible prayerfully, the more you have the deep sense that something within you is flowing, quickening, reviving, enlightening, and strengthening. The Concordant Literal New Testament translation of [2 Corinthians 3:6](#) says that the Spirit is “vivifying.” The more you read the Word prayerfully, the more you are vivified. When you read the Word mentally, you are mortified, but when you read the Word prayerfully, you are vivified. Whether you will be vivified or mortified depends upon the way you take to read the Bible.

Even the Bible can be a dead, written code to us if we do not come to Christ Himself to receive life. We need more life, not more knowledge. We need to be more and more vivified. We can be vivified by pray-reading the Lord's Word. Life is what we need. The Spirit is not the Spirit of doctrine but the Spirit of reality, who is Christ Himself as life. The more we contact the Spirit, the more we are vivified.

The life-giving Spirit, the vivifying Spirit, is Christ Himself. Verse 6 of [2 Corinthians 3](#) says that the Spirit gives life. Darby puts verses 7 through 16 in parentheses, indicating that verse 17 directly continues verse 6. Verse 17 says that the Lord is the Spirit. Thus, the Spirit who gives life is Christ the Lord. Christ as the last Adam became the life-giving Spirit ([1 Cor. 15:45b](#)).

*The Experience of Christ as Life for the Building Up of the Church, Chapter 9, Section 3*

In [2 Corinthians 3:6](#) Paul said that the letter kills but the Spirit gives life. This means that the Spirit inwardly imparts life into us day by day. We need to always return to our spirit because it is in our spirit that we sense and experience the imparting of life. This revives us and makes us living. If we pay attention to the letter of the Bible, we will be killed. We do not need the regulating of the letter, because we have the regulating of the Spirit within us.

*The Experience of Christ as Life for the Building Up of the Church, Chapter 8, Section 4)*

## NIV STUDY BIBLE

- La loi ne peut transformer, l'Esprit transforme :

The basis of the new covenant between God and the church is a dynamic, pervasive Spirit who transforms lives ([Rom 7:6; 8:3–4](#)). Where the letter or written law is powerless, the Spirit is powerful, producing holy lives and enabling people to meet “the righteous requirement of the law” ([Rom 8:4](#)).

## MURRAY J. HARRIS, NIGTC

- L'utilisation de διαθήκη et *b'rît*

In Hellenistic times, διαθήκη was the customary term for one's “last will and testament,” but in the LXX it regularly (some 270 times) renders the Hebrew *b'rît* (“covenant”), so that the broad connotations of *b'rît*

---

LXX Septuagint

became attached to διαθήκη.<sup>23</sup> In reference to God, a διαθήκη was the declaration of his “will” in making an agreement with another party on conditions that he alone specified, an agreement that was operative apart from the death of the testator.

■ Il s’agit d’une comparaison entre les deux alliances :

From the repeated (πολλῷ) μᾶλλον in 3:8–9, 11 it is clear that he is stressing the superiority of the new covenant over the old, and “καὶνός always implies superiority to that which is not καὶνός, whereas what is νέος may be either better or worse than what is not νέος”

■ La nouveauté de la NA et l’ancienneté de l’AA

As for Jeremiah, so also for Paul, the main reason the new covenant could be called “new” was probably because in the new economy God’s law would be written inwardly on the hearts of his people, not outwardly on tablets of stone (cf. 3:7), and God would do the writing himself (Jer. 31:33).<sup>26</sup> A καὶνὴ διαθήκη implies a παλαιὰ διαθήκη (3:14), and the new replaces the old not because the earlier διαθήκη has been fulfilled or renewed but because the later διαθήκη is inherently superior.

■ Bibliographie pour l’histoire de l’interprétation de 2 Co 3:6

For a history of the interpretation of the letter-spirit antithesis from Origen to Luther, see W.-S. Chau, *The Letter and the Spirit*, American University Studies, Series VII: Theology and Religion 167 (New York: Lang, 1995); and Schneider, “Antithesis” 164–87. The five most common views of the antithesis are briefly discussed by Gleason 70–76 (the literal and spiritual senses; the text as written and the Spirit as interpreter; legalistic misuse of the Law versus the Holy Spirit; outward conformity versus inward obedience to the Mosaic Law; the old covenant and the new covenant—the view that Gleason himself defends, 76–79). If one may speak of a “traditional” approach to 3:6 and 3:6–18 in modern times, it would be that Paul is here contrasting Law and Gospel, either as two eras in the history of salvation or as two ways of relating to God (see, e.g., Hofius, “Gesetz” 75–120; Osten-Sacken, *Heiligkeit* 87–115; Grindheim 97–115).

■ Remarques sur l’antithèse de 2 Co 3:6

○ Autres passages où l’on retrouve cette antithèse

Paul uses the γράμμα-πνεῦμα antithesis (Rom. 2:28–29; 7:4–6).<sup>39</sup>

○ Pas une antithèse herméneutique

First, in spite of a long and influential tradition from the earliest times, the antithesis is not to be viewed as a hermeneutical axiom—that an allegorical or spiritual interpretation of the OT is to be preferred over the literal meaning (see the historical overview by W.-S. Chau).

○ Lettre réfère spécifiquement à l’AA

Second, although γράμμα means basically “letter (of the alphabet)” and so “what is written (using letters),” “a written document,” in 3:6 it refers not to writing in general but to the Mosaic Law (especially the Decalogue) in

<sup>23</sup> See M. Weinfeld, *TDOT* 2.253–79; G. Quell, *TDNT* 2.106–24; J. Behm, *TDNT* 2.124–34.

<sup>26</sup> Although Shead finds elements of both continuity and discontinuity in Jeremiah 30–31 (the “Little Book of Consolation”), he argues that the expression “a new covenant” signifies there not a renewed covenant but a radically new and different covenant and points to “a profound newness which leaves nothing untouched” (35–42; quotation from p. 41).

<sup>39</sup> Note the ἐν τῷ φανερῷ-ἐν τῷ κρυπτῷ (“outwardly-inwardly”) antithesis in Rom. 2:28–29. In Rom. 7:6 παλαιότης γράμματος (“the old bondage of the letter,” “the old written regulations”) is contrasted with καὶνότης πνεύματος (“the new life/conditions brought by the Spirit”).

particular. It is “written law” (Berkeley; cf. NAB<sup>1</sup>), a synonym for νόμος, and more specifically “the law with its commands and regulations” (ὁ νόμος τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασιν, Eph. 2:15). [...] Since 3:7 refers to a code engraved in letters (ἐν γράμμασιν) on stone, γράμμα was a convenient metonym for “the old covenant” (Tasker 62) which is not explicitly mentioned until 3:14 or for the old διακονία (“ministry/dispensation”; Luz 146), which is characterized in 3:7–11.

- Il s’agit de l’Esprit de Dieu et non de l’homme

Fourth, πνεῦμα refers to the Holy Spirit, “the Spirit of the living God” (3:3), not the human spirit. “In St. Paul’s writings πνεῦμα, when used for the human spirit, is contrasted with σῶμα (1 Cor. 5:3), σὰρξ (2 Cor. 7:1) and νοῦς (1 Cor. 14:14), but *never* with γράμμα.”<sup>36</sup> That Paul could contrast a thing (the written Law) with a person (the Spirit) is clear from 3:3, where μέλαν (“ink”) is opposed to πνεῦμα.

- Ce que la loi fait

While Paul viewed the Law as holy and spiritual (ἄγιος and πνευματικός, Rom. 7:12, 14), since it was a revelation of the will of God, he nevertheless recognized not only its impotence to impart life (Gal. 3:21) but also its ability to bring death: “The very commandment that was designed to bring me life (ἥ ἐντολὴ ἡ εἰς ζωήν), in fact brought me death” (Rom. 7:10). When the Law’s demand for perfect obedience (Gal. 3:10) is unfulfilled, it pronounces the sentence of death, both spiritual death and physical death. The Law in its character or function as ἐντολὴ is simply an instrument of death, since it addresses sinful human nature (σὰρξ), which cannot please God (Rom. 8:3, 8). For Paul, the elements in the trio Law, sin, and death are inseparable.

- La lettre tue, l’Esprit vivifie (présents gnomiques)

Like ἀποκτέννει, the verb ζφοποεῖ is a gnomic present, depicting what is always and everywhere the case.

- Les trois stades de l’oeuvre de l’Esprit :

In Pauline thought there are three stages in this vivifying work of the Spirit: regeneration, sanctification, and resurrection. The process of salvation began through “the washing of regeneration,” which is equated with “the renewal (ἀνακατάνωσις) of the Holy Spirit” (Tit. 3:5). The second stage of renewal is the progressive transformation of believers into the image of Christ as they gaze on and then reflect the glory of the Lord, this whole process being the work of the Spirit (2 Cor. 3:18) [...] Stage three occurs when the process of being conformed to the image of Christ reaches completion in a resurrection transformation effected and sustained by the Spirit (Rom. 8:11, 29) and in the receipt of eternal life from the Spirit (Gal. 6:8).

- Résumé et conclusion

We conclude, therefore, that in 3:6 γράμμα denotes the Law regarded as external commandments that are not enshrined in the heart and that pronounce a death sentence. πνεῦμα, on the other hand, is the Spirit of God who indwells the hearts of believers and effects their revitalization both in the present age and in the age to come. Whereas the γράμμα is ἄψυχον (“lifeless”), the πνεῦμα is ζφοποιοῦν (“life-giving”).<sup>42</sup>

## CALVIN

- Quelle est l’occasion derrière cet argument de Paul?

---

NAB New American Bible

<sup>1</sup> New American Bible

<sup>36</sup> Bernard 54. For the view that the γράμμα-πνεῦμα contrast is simply the outward-inward antithesis, with πνεῦμα not referring to the Holy Spirit (cf. Rom. 2:28–29), see Hughes 96–101. Cf. Berkeley (“not of written law, but of a spiritual nature”), NEB.

<sup>42</sup> Paul is not denying that the Spirit was operative under the old covenant. But, as Denney (747) comments, Paul is here characterizing the two covenants by their differences, not their similarities. “They differ as law differs from life, as compulsion from inspiration.”

However, the occasion for this argument is not certain; was it that he saw some Corinthians make a perverse use of the law, or was it something else that started him? For my part, I see no evidence that false apostles were comparing the law with the gospel. I think it is more probable that he had in mind chatter-boxes whose lifeless rhetoric had the kind of glitter which swept the Corinthians off their feet. He wanted to show the latter that the chief glory of the gospel and the chief praise of its ministers is the power of the Spirit.

■ Lettre = AT ; Esprit = Évangile

However, there is no doubt that by the letter he meant the Old Testament, as by the word Spirit he means the gospel; for, when he calls himself a minister of the new covenant, he also adds immediately that he is a minister of the Spirit; and it is in this connection that he contrasts *the letter with the Spirit*.

■ La lecture erronée d'Origène

Origen's invention in this matter has become well established as truth: that the letter means the grammatical and genuine meaning of Scripture, or as they say, the literal; and that Spirit means the allegorical meaning, which is commonly called the spiritual. Thus, through the centuries, it has been commonly accepted and passed around that here Paul has provided us with a key for the allegorical interpretation of Scripture.

[...]

*For the letter kills.* First Origen, and then others, distorted this phrase badly, to give it a corrupted meaning; and so arose the most pernicious error that Scripture is not only useless but even harmful unless it is turned into elaborate allegories. This error became a source of much evil. It not only gave license for corrupting the true meaning of Scripture, but also led to the notion that the more unprincipled the allegorizer, the more expert he was as interpreter of Scripture. So, many of the ancients threw the sacred Word of God around as though it were a tennis ball. In this way, the heretics too were unbridled and found occasion to trouble the church. Now, anybody could do anything, and many did; there was no madness so absurd or so great but it could be practiced in the name of some allegory. Even good people were caught, and invented many false notions, because they were deceived by their fondness for allegory....

■ L'Esprit n'était-il pas présent pour vivifier sous l'AT?

Now let us consider if, under the Old Testament, God spoke merely with an outward voice, or if he did not speak inwardly by his Spirit to the hearts of the godly. I answer, in the first place, that Paul here has in mind the peculiar function of the law. In so far as God worked by his Spirit, he did so not by the ministry of Moses, but by the grace of Christ.

■ L'argumentation comparative de Paul pour montrer la supériorité de la NA

So he argues from the lesser to the greater, and presents the glory of the gospel as all the more magnificent since it is far superior to the law. First, he calls the law the ministry of death; secondly, he says that the doctrine of the law consisted in *letter*, and was done with ink; thirdly, that it was written on stones; fourthly, that it was not to last forever, but was temporary and meant to pass away; in the fifth place, once again he calls it the ministry of condemnation.

■ La loi tue, l'Évangile donne la vie (explication) :

It follows that the law was the ministry of condemnation and death; for when men were told their duty, they also heard that anyone who does not satisfy God's justice is cursed, and ends in sin and death. Therefore, men get nothing from the law but condemnation, for in the law God demands his due, but does not confer the power to pay it properly. The gospel, on the other hand, which regenerates us and reconciles us with God through the free forgiveness of sins, is the ministry of righteousness, and consequently, of life itself.

■ Mais l'Évangile n'est-il pas aussi une odeur de mort?

But now arises the question: If the gospel be to some a deadly odor of death, and if Christ be the rock of offense and the stone of stumbling set for the ruin of many, why is it that the law alone is blamed for what it has in common with the gospel (2 Cor. 2:16, Luke 2:34, 1 Peter 2:8)? If one answers that the gospel does not work death in itself, or that it is the occasion rather than the cause of death, since its own nature is to save all men, one does not get rid of the difficulty, because the same is true of the law. Moses himself argued that he set life and death before the people (Deut. 30:15); and Paul also said, in Rom. 7:10, that the law is turned into a

source of ruin for us, not because it is evil but because we are wicked. Therefore, since neither the law nor the gospel leads to condemnation in itself, our knot is still with us.

My answer is that, in spite of all this, there is a great difference between the law and the gospel. Even though the gospel is an occasion for condemnation to many, it is rightly regarded as the doctrine of life, because it is the means of regeneration and offers us free reconciliation with God. The law, on the other hand, even though it prescribes the rule of a good life, does not change the heart for a righteous obedience; and in declaring eternal death to sinners, it can do nothing but condemn them. To put it another way, it is the function of the law to uncover the disease; it gives us no hope of its cure. It is the function of the gospel to bring healing to those who are without hope.

#### ■ Illustration de la gloire supérieure de la NA

As the moon and the stars, which have light enough to illumine the whole earth, disappear before the splendor of the sun, so also the law, whatever glory it might have in itself, is as nothing before the fulgence of the gospel. [...] The law in itself is a source of light: but we enjoy its brightness only when Christ appears to us in it.

### WIEERSBE

#### ■ Résumé du passage

Au verset 6, « la Loi » fait référence à l'ancienne alliance, tandis que « l'Esprit » se réfère au message de grâce de la nouvelle alliance. Paul ne contrastait pas deux approches de la Bible, à savoir une « interprétation littérale » et une « interprétation spirituelle ». Il rappelait à ses lecteurs que la loi de l'ancienne alliance n'avait pas le pouvoir de donner la vie et que son ministère était celui de la mort (voir Galates 3.21-22).

#### ■ Applications concrètes possibles

Un ministère légaliste engendre la mort. Les prédicateurs spécialisés dans les règles et les jugements maintiennent leur communauté sous un sombre nuage de culpabilité, lui ôtant toute joie, toute puissance et tout témoignage efficace pour le Christ. Les chrétiens qui se mesurent constamment aux autres, en comparant leurs « résultats » et en se concurrençant, ne tardent pas à découvrir qu'ils s'appuient sur la chair et non sur la puissance de l'Esprit. Aucune règle n'a jamais pu transformer la vie d'un individu, pas même les dix commandements. Seule la grâce de Dieu, dirigée par son Esprit, peut transformer des pécheurs perdus en lettres vivantes qui glorifient Jésus-Christ.

### CHRYSTOME

#### ■ Sens de la comparaison lettre/Esprit

Yet these things he saith not absolutely<sup>8</sup>; but in allusion to those who prided themselves upon the things of Judaism. And by “letter” here he meaneth the Law which punisheth them that transgress; but by “spirit” the grace which through Baptism giveth life to them who by sins were made dead.

#### ■ La sévérité de la loi et la grâce de l'Évangile

The Law laid hold on one that gathered sticks on a sabbath day, and stoned him. (Numb. 15:32, 36) This is the meaning of, “the letter killeth.” The Gospel takes hold on thousands of homicides and robbers, and baptizing delivereth them from their former vices

#### ■ La loi tue celui qui vie et l'Évangile donne vie à celui qui est mort

The former maketh its captive dead from being alive, the latter rendereth the man it hath convicted alive from being dead. For, “come unto me, ye that labor and are heavy laden,” (Matt. 11:28) and, He said not, ‘I will punish you,’ but, “I will give you rest.”

#### ■ La loi est spirituelle, mais ne donne pas l'Esprit...

The law was spiritual, but it did not bestow the Spirit (ACCS)

<sup>8</sup> ἀπλῶς.

## ANCIENT CHRISTIAN COMMENTARY ON SCRIPTURE

### ORIGÈNE

- Lettre/esprit = matériel/spirituel

La lettre signifie ce qui est matériel et l'esprit ce qui est intellectuel, que l'on peut aussi appeler spirituel (*Des premiers principes I.I.2*)

- Même la lettre de l'Évangile tue...

For even in the Gospels, it is “the letter” that “kills.” Not only in the Old Testament is “the letter that kills” found; there is also in the New Testament “the letter that kills” –that one who does not spiritually perceive what is said. [...] For this reason, receive spiritually what is said either in the law or in the Gospels because “the spiritual one judges all things but that one is not judged by anyone.” (Homilies on Leviticus 7.5.5)

### PÉLAGE

- Pélage réfute l'approche d'Origène

### AUGUSTIN

- L'Évangile accomplit la loi

How does the Spirit give life? By causing the letter to be fulfilled, so that it may not kill. The sanctified are those who fulfill the law of God according to the gift of God. The law can command; it cannot help. The Spirit is added as a helper, and the commandment of God is fulfilled with joy and delight.

- L'Évangile donne ce que la loi ordonne

Therefore, God commands continence, and he gives continence; he commands by the law, he gives by the Spirit; for the law without grace makes sin abound, and the letter without the spirit kills. He commands so as to make us learn how to ask the help of grace when we try to obey his commandments and in our weakness fall wearied under the law, and also to make us grateful to him who helps us if we have been able to perform any good work.

## RÉSUMÉ

### DIFFUSION INTERNET

YouTube: [https://www.youtube.com/watch?v=hH-vJB\\_fbN8](https://www.youtube.com/watch?v=hH-vJB_fbN8)

Héraut: <https://www.unherautdansle.net/sermon-2020-06-14/>

TITRE : Hors contexte : « La lettre tue, mais l'Esprit vivifie » - 2 Corinthiens 3.6

DESCRIPTION : Il existe plusieurs versets de la Bible qui sont souvent pris hors contexte, 2 Corinthiens 3.6 en est un. Nous y lisons l'expression suivante : « La lettre tue, mais l'Esprit vivifie ». Que veut dire une telle affirmation? Nous commencerons par voir de quelle manière ce verset est souvent cité hors contexte pour ensuite essayer de l'interpréter en contexte.

### PLAN

1. Hors contexte d'Origène à aujourd'hui
2. Trois remarques en contexte
3. Interprétation et application

### QUESTIONS

1. D'où vient la mauvaise façon de lire ce verset et en quoi consiste-t-elle?
2. De quoi est-il question dans l'antithèse lettre/Esprit?

3. Quelle est la place de la loi dans le plan de Dieu?
4. Comment pouvons-nous recevoir la vie?